

Elle dit que le peuple oublieux se décime
En mesurant son cœur à l'axe d'un décime,
En jugeant à poids d'or le prix de sa fierté,
Qui sombre d'égoïsme et de lâchetés morues;
En quittant les hameaux étagés sur les morues,
Et délaissant les champs de sa natalité,
Pour aller mendier aux traîtrises urbaines,
La dégénérescence et les torves anabaines,
Que lui jette un faubourg en salaire brutal,
Avec les toits sans fen dans les ruelles closes,
Avec la faim, le vice et ses tuberculoses,
Qui gémissent dans l'hôpital.

Et pourtant, le village aux émotions saintes
Donne aux cœurs plus de joie, aux âmes moins de
[feintes,

Pour payer les sueurs qui fécondent le sol,
L'apostolat du blé n'a pas d'indifférence
Pour la peine vonée à la honne souffrance,
La tâche dédaignée est comme un vitriol,
Et brûle jusqu'au fond la fibre du courage,
Quand la honte du soc maudit le labourage,
Et reproche à la main une callosité
Noire comme un sillon, et comme lui profonde,
Qui porte la naissance et l'avenir du Monde
En sa sereine anstérité.